

Dessiné et gravé par :

Marie-Noëlle Goffin

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

bleu

Format :

vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,50 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars 1998.
(lieux et heures non connus).
Un bureau de poste temporaire sera ouvert.

Autres lieux de vente anticipée

A PARIS

Le samedi 28 février 1998 de 8 heures à 12 heures à Paris
Louvre RP, 52 rue du Louvre, Paris 1^{er} et à Paris Ségur,
5 avenue de Saxe, Paris 7^e.

Le samedi 28 février 1998 de 10 heures à 18 heures,
au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15^e.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

A CHARTRES

Les samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars 1998 de 9 heures
à 18 heures (sous réserve).

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Mairie de
Chartres, place de l'Europe (sous réserve). Ce bureau sera muni
d'un timbre à date sans mention "Premier Jour".

Le samedi 28 février 1998 de 8 heures à 12 heures,
au bureau de poste de Chartres RP, 1 boulevard Maurice
Violette, Chartres. Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres
spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

ABBÉ FRANZ STOCK 1940 - Aumônier des prisons



Vente anticipée le 28 février 1998
à Paris et Chartres (Eure-et-Loir)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 2 mars 1998**



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

ABBÉ FRANZ STOCK

1940 - Aumônier des prisons

Un saint : c'est le mot qui revient le plus souvent dans la bouche de ceux qui ont connu l'abbé Franz Stock. Il était Allemand. Ils étaient Français. C'était la guerre. Pour tous, Franz Stock était l'incarnation même de la fraternité.

Né à Neheim, petite ville de la Ruhr, le 21 septembre 1904, le petit Franz, qui avait reçu une éducation dominée par les valeurs de générosité, de confiance réciproque et d'amour, manifesta très tôt son désir de devenir prêtre. Il participa activement aux mouvements de jeunesse qui se développaient alors en Allemagne et qui prônaient un style de vie simple et naturel, la tolérance et la bienveillance. A peine entré au séminaire épiscopal de Paderborn en 1926, il se rend en France pour assister au congrès international pour la Paix qui se tenait à Bierville sous la présidence de Marc Sangnier. Ce premier contact avec la France sera décisif pour Franz Stock qui vouera à cette seconde patrie une passion que rien n'êteindra. Inscrit à l'Institut catholique de Paris, il acquiert une bonne connaissance de la langue et de la culture françaises. De retour en Allemagne en 1929, il assure des fonctions de vicaire jusqu'en 1934, date à laquelle il est nommé curé de la paroisse allemande de Paris. Il consacrera tous ses efforts à l'exercice de son ministère et portera notamment tous ses soins aux réfugiés allemands fuyant le nazisme. Il ne négligera pas pour autant une profonde vie intérieure dominée par l'étude et notamment celle de l'histoire, l'écriture et la peinture. Quand l'orage éclate en août 1939, Franz Stock doit quitter la France mais il retrouvera sa fonction de pasteur des Allemands de Paris en août 1940. Cette fois-ci, le contexte est bien différent. Il est nommé aumônier de trois prisons de la Gestapo: le Cherche-Midi, la Santé et Fresnes. Il vivra là sans doute les moments les plus douloureux de sa vie. Sans relâche et au détriment de sa propre santé, il rendra visite aux condamnés à mort, recevra leur confession, leur apportera soutien moral et réconfort, jusqu'aux poteaux d'exécution. La visite de cet "être fraternel" était toujours "un rayon de soleil" selon les mots des détenus qui échappèrent au châtement suprême. Son aide aux prisonniers était multiple : de la tablette de chocolat au livre en passant par le message à délivrer aux familles. Il assista à plus d'un millier d'exécutions, épreuves qui lui étaient toujours aussi insoutenables. A la Libération de Paris, le 25 août 1944, Franz Stock est fait prisonnier des Américains et transféré au camp de Cherbourg. En 1945, il prend la direction, à Orléans puis à Chartres, d'un séminaire pour tous les étudiants en théologie allemands en captivité. Le séminaire des Barbelés, qui comptera jusqu'à 506 occupants en mai 1946, est dissous en juin 1947. Les prisonniers sont renvoyés chez eux. Franz Stock demeure seul à Paris où, terrassé par une crise cardiaque, il meurt le 24 février 1948 dans une profonde solitude.